



CDN ANGERS
CRÉATION 2025

DOSSIER DE PRESSE

AU BON PASTEUR

PEINES MINEURES (2)

TEXTE **SONIA CHIAMBRETTO**
MISE EN SCÈNE **MARCIAL DI FONZO BO**
AVEC **INÈS QUAIREAU**

CONTACTS PRESSE NATIONALE : bureau-nomade@bureau-nomade.fr
Carine Mangou, Estelle Laurentin, Patricia Lopez
bureau@bureau-nomade.fr



AU BON PASTEUR

PEINES MINEURES (2)

Texte **Sonia Chiambretto**
Mise en scène **Marcial Di Fonzo Bo**
Avec **Inès Quaireau**
Assistanat à la mise en scène **Margot Madec**

Production **Le Quai CDN Angers**

Durée estimée **50 min**

Angers, fin des années 1950 à l'établissement du Bon Pasteur le climat carcéral n'est pas sans correspondance avec une maison d'arrêt de nos jours. Sonia Chiambretto développe le thème de la fuite - déjà abordé dans plusieurs de ses textes. Il prend ici la forme d'une course en quête d'émancipation, seul moyen d'échapper à l'autorité et de s'affranchir des normes. Dans cette nouvelle création, chaque fragment de réalité se tisse avec la mémoire collective.

D'après *Peines Mineures* publié chez L'Arche éditeur en 2023.

Création du 7 au 11 octobre 2025
Les Plateaux Sauvages - Fabrique artistique et culturelle, Paris
avec leur soutien et accompagnement technique

24 et 25 novembre 2025
Le Qu4tre - Université d'Angers

29 et 30 janvier 2026
Le Quai CDN Angers

Disponible en tournée et en itinérance sur le territoire

AU BON PASTEUR

PEINES MINEURES (2)

La congrégation de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur, est une congrégation religieuse catholique fondée en 1835 pour venir en aide aux femmes en situation de précarité sociale, aux jeunes filles en réinsertion, et aux enfants en difficulté. Des centaines de jeunes filles étaient placées sur décision de justice ou à la demande des familles dans des congrégations monacales et carcérales, encadrées par des sœurs ayant fait le vœu de vaquer et servir à la conversion, l’instruction, la réception et la conduite des filles pour changer leur mauvaise vie et y faire pénitence.

Sous l’impulsion de mère Marie-Euphrasie Pelletier, la congrégation connaît un succès national, puis international. À la veille de la Seconde Guerre mondiale on retrouve plus de trois cents établissements en France, en Irlande, en Espagne, en Belgique, et au-delà. L’État français confie l’essentiel des mineures jugées à ses institutions.

Dès 1893 éclate « l’affaire du Bon Pasteur de Nancy » : Une jeune pupille de 18 ans accuse l’établissement de l’avoir exploitée au travail et considère que les heures passées dans les ateliers lui ont fait perdre la vue. Sur décision de justice et après des années de scandale le Bon Pasteur de Nancy ferme ses portes en mars 1903. Sont alors mis en cause ceux d’Angers, Le Mans, Limoges, Annonay, Dole, Loos et Reims. Certaines filles seront envoyées comme employées dans des familles aisées. En cas de viol par leurs patrons, elles sont considérées comme « aguicheuses et vicieuses ».

Au fil des décennies, les méthodes d’encadrement se raffinent, oscillant entre rigueur morale et innovations pédagogiques, prières et travail, tout en demeurant marquées par une volonté de modeler les corps et les esprits dans le respect de la norme sociale. L’institution, forte de son rayonnement et de son autorité, devient un espace où la discipline, la transmission des valeurs et la quête de rédemption s’entremêlent.

Les religieuses de cette congrégation sont aujourd’hui présentes dans soixante-dix pays et seraient au nombre de quatre mille.

ENTRETIEN

AVEC MARCIAL DI FONZO BO

Les Plateaux Sauvages, Paris, septembre 2025

Où commence cette collaboration avec Sonia Chiambretto ?

Sonia est autrice associée au projet du QUAI CDN Angers que je dirige depuis 2024. Nous y avons présenté ses dernières créations, notamment *Oasis Love*, qui traite de la vie des banlieues. Les luttes marginales, la question des minorités de manière générale, est souvent le point de départ de ses récits, et c'est en travaillant sur les Centres de détention pour mineurs en France qu'elle a découvert l'affaire des établissements du Bon Pasteur, qui commence dès 1835, à Angers, à quelques centaines de mètres du théâtre le QUAI.

Selon les témoignages de pensionnaires ayant séjourné entre les années 1950 et 1970 au Bon Pasteur d'Angers - et il y en a des dizaines d'autres partout en France, le climat carcéral n'est pas sans correspondance avec les maisons d'arrêt de nos jours, sujet centrale de son œuvre *PEINES MINEURES* (publié chez l'Arche). Les abus de pouvoir dans les établissements religieux ne sont pas chose nouvelle, Au Bon Pasteur on y reçoit les témoignages dès les années 50, mais on trouve dans les archives la transcription du procès entamé par Marie Lecoanet qui en 1893 accusait déjà l'établissement des abus. Les jeunes femmes étaient aussi exploitées par le travail qu'elles devaient fournir, étant quasiment pas rémunérées par la congrégation. Des nombreux abus y ont été commis sous couvert d'éducation religieuse : discipline carcérale, agressions physiques, négation du féminin, emprise psychologique. Il est difficile de donner le nombre exact de pensionnaires ayant passé par l'établissement entre 1940 et 1980, mais on l'estime à des dizaines de milliers, dans plus de 40 pays, dont la France. Sonia commence son écriture par un minutieux travail de recherche, historique et de prise de témoignages. Chaque fragment du texte est en quelque sorte tissé avec la mémoire collective, et profondément ancré dans des questions qui touchent l'actualité.

Où en sommes-nous concernant la justice ?

Les controverses resurgissent à partir des années 2000, selon les témoignages de pensionnaires de années 1950 et 1960. En 2022 une association d'entraide des anciennes pensionnaires est fondée. Leurs membres réclament des excuses publiques de la part de la congrégation et du gouvernement français ainsi que des dédommagements qui comprennent la gratuité des soins médicaux et la récupération des points de retraite pour le travail effectué gratuitement. En mars de cette année encore, Éveline Le Bris, présidente de l'association, témoigne devant la commission d'enquête parlementaire constituée à la suite de l'affaire des abus sexuels et violences dans l'institution Notre-Dame de Bétharram. Mais la réparation est au point zéro en France, alors que d'autres pays comme l'Irlande ou les pays bas ont réagi depuis plusieurs années.

Quelle est la forme du spectacle ?

Sonia Chiambretto développe le thème de la fuite - déjà abordé dans plusieurs de ses textes. Il prend ici la forme d'une course en quête d'émancipation, seul moyen d'échapper à l'autorité et s'affranchir des normes.

Le travail sur la langue, le rythme, celui des sonorités, du souffle, de l'inventivité formelle, priment sur la narration. Une écriture vive, rapide et physique. Un texte au croisement du documentaire et de la poésie, qui donne à voir l'intime au cœur du collectif.

Comment l'interpréter ?

J'ai fait la connaissance au Conservatoire Municipal d'une jeune actrice de 20 ans, Inès Quaireau. Elle nous entraîne de force, loin de tout cliché. Sa jeunesse, et sa forte présence rejoignent parfaitement les personnages évoqués dans le texte et subliment le présent du texte. Inès, pourtant née dans la région, ne connaissait pas cette histoire, et c'est depuis le début des répétitions énormément investie pour en savoir plus. A son tour, Sonia a été inspirée par elle et a réécrit une bonne partie du texte.

L'écho avec l'actualité en France est vertigineux. Le spectacle sera l'occasion que cette démarche puisse être partagée avec un public jeune, vu son actualité.

Une émotion pour représenter le spectacle ?

La sidération.

Un verbe d'action pour parler du spectacle ?

Agir.

EXTRAIT

ANNETTE, 16 ans

Date de naissance : 17 juillet 1938

Date d'arrivée : 21 septembre 1954

Provenance : Aubervilliers

Avant de franchir la porte des Tilleuls, j'ai supplié ma mère de ne pas me laisser, je l'ai suppliée de m'inscrire à l'école ménagère, je lui ai juré d'accepter de faire tout ce qu'elle voudrait.

Ma mère a dit : C'est trop tard, ton père t'a signalée, va plutôt embrasser tes sœurs, tu ne sais pas quand tu les reverras.

J'ai franchi la porte.

Elles m'ont mise nue dans le grand couloir.

Longtemps.

Je grelottais de froid.

J'ai été fouillée.

Puis le gynécologue m'a examinée.

Il a introduit ses doigts dans mon sexe sans le recouvrir d'un gant. Mains nues.

J'ai pleuré.

La monitrice a dit : Tu aimais bien ça pourtant.

Elles m'ont donné trois robes bleu marine.

Une pour le ménage et le travail, l'autre pour les sorties, et la troisième pour la prière.

J'ai enfilé celle pour la prière.

LE BON PASTEUR est immense, il est constitué de longs et mornes bâtiments à la régularité répétitive contredits par la monumentale porterie de style néo-classique et l'église néo-romane de 1859. Les constructions des années 1950-1960 sont, elles, froides et rigides, dans l'esprit de l'architecture moderne de l'après-guerre. L'ensemble principal - autour du clocher du sanctuaire, et allant de la Basse-Chaîne au Lac de Maine - se voit de loin, de très loin.

**AU BON PASTEUR NOUS REDRESSONS LES FUGUEUSES LES APACHES
LES CRAPULEUSES LES PROSTITUÉES LES ERRANTES LES PERVERSES
LES VOLEUSES LES REBELLES LES INSOUMISES LES INVAINCUES LES
HYSTÉRIQUES LES VAGABONDES LES OPPOSANTES LES BUTÉES.**

EXTRAIT

En arrivant tu commences par tout observer.

Tu fais attention à comment c'est fait.

Tu remarques tous les petits trous.

Il y a un trou dans la haie.

Si tu passes par la haie, tu peux faire tout le tour entier et atteindre le bout du grillage.

Tu enjambes le grillage.

Tu choisiras le dimanche matin, jour de ménage, certaines portes sont ouvertes.

C'est du calcul.

Il faut que tu saches où les caméras voient.

Là-bas, dans le creux, il n'y a pas de caméras.

Tu dois réfléchir tout le temps.

Moi, j'ai le don de réfléchir en dix secondes.

Quand la police vient te réveiller chez toi à

6 heures du matin et que tu n'as qu'une seule minute pour réfléchir à comment tu vas fuguer, il faut que tu réfléchisses bien et vite.

MARCIAL DI FONZO BO



© Julien Pebrel

Né à Buenos Aires, Marcial Di Fonzo Bo suit la formation d'art dramatique de l'École du TNB. En 1994, il fonde le collectif de théâtre Les Lucioles. Il signe de nombreuses mises en scène d'auteur·rices contemporain·es tel·les Copi, Jean Genet, Leslie Kaplan, Martin Crimp, Lars Norén, Fassbinder, Rafael Spregelburd, Guillermo Pisani, Jean-Luc Lagarce...

Comme acteur, il est dirigé par Claude Régy, Rodrigo García, Olivier Py, Jean-Baptiste Sastre, Luc Bondy ou Christophe Honoré. En 1995, il reçoit le prix du syndicat de la critique pour son interprétation de *Richard III* mis en scène par Matthias Langhoff.

En 2004, celui du meilleur acteur pour *Le couloir* de Philippe Minyana.

Au cinéma, il joue sous la direction de Petr Zelenka, Woody Allen, Maïwenn, Christophe Honoré, Claude Mourieras, François Favrat, Brigitte Roüan, Gilles Bourdos et Émilie Deleuze.

À l'opéra, il met en scène *King Arthur* de Purcell à Genève, *Così fan tutte* de Mozart à Dijon, *La grotta di Trofonio* de Salieri à Lausanne et *Surrogates cities* d'Heiner Goebbels à Rennes.

Avec Élise Vigier, ils mettent en scène plusieurs pièces de Copi et collaborent entre 2008 et 2012 avec l'auteur argentin Rafael Spregelburd. En 2010, il coécrit *Rosa la Rouge* avec Claire Diterzi, signe la mise en scène de *Push up* de Roland Schimmelpfennig et *La Mère* de Florian Zeller. En 2014, il crée au Théâtre National de la Colline *Une Femme*, de Philippe Minyana et *Dans la République du Bonheur* de Martin Crimp.

En 2014 il réalise son premier film : *Démon* de Lars Norén (Arte) puis crée la pièce au Théâtre du Rond-Point à Paris. *Demoni* est créé l'année suivante à Gênes, puis à Milan.

En 2015, il prend la direction de la Comédie de Caen-Centre Dramatique National de Normandie. Suivront les créations *Vera* de Petr Zelenka, *M comme Méliès* (Molière du spectacle jeune public), *Le Royaume des animaux* de Roland Schimmelpfennig, la comédie musicale *Buster Keaton* et de nouveau Philippe Minyana pour *Le Portrait de Raoul*.

En 2022, il reprend le rôle de Richard III et met en scène deux textes de Jean-Luc Lagarce : *Les règles du savoir-vivre dans la société moderne* et *Music-Hall*. Il joue dans *Rivage à l'abandon. Médée-matériau. Paysage avec Argonautes* de Heiner Müller, sous la direction de Matthias Langhoff. En mai 2023, il crée au théâtre du Rond-Point à Paris *Tango y Tango*, livret de Santiago Amigorena et musique de Philippe Cohen Solal (Gotan project).

En 2023, Marcial Di Fonzo Bo est nommé à la direction du Quai CDN Angers. Il joue dans *Portrait de l'artiste après sa mort (France 41 - Argentine 78)* de Davide Carnevali au Quai et en tournée (Caen, Liège, Théâtre de la Bastille...). Il met en scène l'opéra *Ernest et Victoria* à la Cité Bleue de Genève en 2024. Au cours de la saison 2024-2025, il crée *Dolorosa - Trois anniversaires ratés* de Rebekka Kricheldorf et en avril 2025 met en scène *Il s'en va - Portrait de Raoul (suite)* de Philippe Minyana - création dans le cadre du rendez-vous sur les écritures contemporaines au Quai, Écritures en Acte.

Pour la prochaine production du Quai CDN, *Songe* créé en mars 2026, Marcial Di Fonzo Bo se confronte à l'œuvre la plus énigmatique de Shakespeare, *Le Songe d'une nuit d'été*.

SONIA CHIAMBRETTO

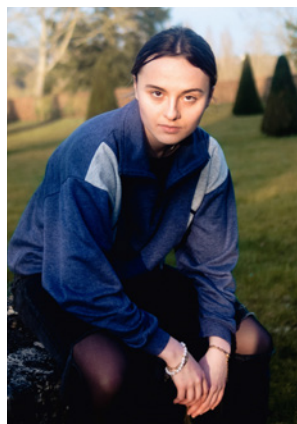


Sonia Chiambretto, écrivaine, poétesse et metteuse en scène.

Autrice d'une dizaine de livres publiés chez L'Arche éditeur, Actes-Sud Papiers, Filigranes éditions ou aux éditions Nous, Sonia Chiambretto est également active dans le champ de la performance et des arts visuels. Multipliant les points de vue, en mixant textes de création et documents d'archives, elle façonne une langue brute et musicale. Elle dit écrire des « langues françaises étrangères ». Ses textes sont régulièrement portés à la scène par des metteur.e.s en scène et des chorégraphes, en France et à l'international. En 2017, elle crée avec Yoann Thommerel le Groupe d'information sur les ghettos (g.i.g), et cofondent, en 2019, la Compagnie Le Premier Épisode. Elle signe l'écriture et la mise en scène de la pièce *Oasis Love* à Théâtre Ouvert, en coréalisation avec le théâtre Nanterre-Amandiers et le Festival d'Automne 2023, et cosigne la même année l'installation *Cœur en flammes* avec l'artiste tisserande Delphine Dénéréaz, pour la triennale d'art contemporain de Nîmes. En 2025, les curatrices Victorine Grataloup et Camille Ramanana Rahary, créent avec et autour d'elle, l'exposition collective *Comme un printemps, je serai nombreuse*, au centre d'art contemporain Triangle-Astéride, Marseille. Elle publie régulièrement dans des revues de poésie et anime des workshops dans des écoles d'art, des centres sociaux etc.

Elle est autrice associée Quai Centre Dramatique National Angers Pays de la Loire.

INÈS QUAIREAU



Inès est d'abord formée à l'art dramatique au conservatoire de La Roche-sur-Yon où elle étudie, durant trois ans, aux côtés d'Anne-Lise Redais et Laurent Brethome. En 2022, elle intègre le Cycle Préparant à l'Enseignement Supérieur du conservatoire d'Angers en partenariat avec le Théâtre Le Quai -CDN sous la direction de Thomas Jolly puis Marcial Di Fonzo Bo. Durant ces deux années de formation, elle travaille avec Christophe Garcia, Damien Gabriac, Charline Porrone, Damien Avicé, Sonia Chiambretto, Marcial Di Fonzo Bo. En 2023, elle interprète Cléo Néo dans *KTR*, mis en scène par Damien Gabriac dans le cadre de la troisième édition du DESC (Département d'Écriture de la Scène Contemporaine). L'année suivante, elle joue le rôle de Louise dans *Buster Keaton, un garçon incassable* mis en scène par Élise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo. Actuellement, elle collabore à la mise en scène du spectacle *Intro* de Dylan Roncin.

Au cinéma, on la retrouve dans plusieurs court-métrages, notamment dans *CHEW* réalisé par Félix Dobaïre (disponible sur Canal+), dans *L'Algorithme du Lait Caillé* réalisé par Emilie Janin (disponible sur France Tv) et dans *Jacques* réalisé par Ilan Teboul (prochainement disponible).



CDN ANGERS

CONTACTS

PRODUCTION / DIFFUSION

Jacques Peigné

jacques.peigne@lequai-angers.eu

Nadia Guiollot +33 2 44 01 22 38

nadia.guiollot@lequai-angers.eu

PRESSE NATIONALE

bureau nomade

Carine Mangou +33 6 88 18 58 49

carine@bureau-nomade.fr

Estelle Laurentin +33 6 72 90 62 95

estelle@bureau-nomade.fr

Patricia Lopez +33 6 11 36 16 03

patricia@bureau-nomade.fr

PRESSE RÉGIONALE

Laurence Bedouet

+33 2 44 01 22 13

laurence.bedouet@lequai-angers.eu

17 RUE DE LA TANNERIE

CS 30114 - 49101 ANGERS CEDEX 02

LEQUAI-ANGERS.EU +33 (0)2 44 01 22 22

ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE COOPÉRATION CULTURELLE

SIRET 48332191500017 - CODE APE 9001Z

LICENCES ENTREPRENEUR DE SPECTACLE

PLATESV-D-2025-000067 / 000068 / 000069